

ADRESSE POSTALE:
 rue Duchêne, 29
 4120 ROTHEUX

BUREAU DEPOT:
 4102 OUGREE 1

59 -R12/97

Chères Familles et chers Amis de F.S.F.,

★ La fête de Noël sera passée lorsque vous recevrez notre journal. Et pourtant non : Noël se poursuit tout au long de l'année et je voudrais vous offrir quelques versets de ce beau chant que vous connaissez peut-être :

C'est Noël : chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant,
 C'est Noël : chaque fois qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend,
 C'est Noël : chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin,
 C'est Noël : quand nos coeurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels,
 C'est Noël : quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel...
 C'EST NOEL SUR LA TERRE CHAQUE JOUR, CAR NOEL, O MON FRERE, C'EST L'AMOUR !

Cet Amour a été vécu d'une manière extraordinaire par Mère Teresa. Sa vie était nourrie par la prière, les sacrements, l'adoration eucharistique.

Mère Teresa est allée jusqu'au bout de ses convictions de foi, d'espérance et d'amour. Sa mort ainsi que celle de la Princesse Diana quelques jours plus tôt, ont touché des millions de personnes dans le monde entier. Cette réalité m'a fait réfléchir car s'il y a contraste entre deux personnalités, c'est bien ici ! La Princesse avait une vie apparemment mondaine avec tout ce que cela comporte, mais ses propres blessures l'ont rendue vulnérable à la souffrance d'autrui. Avec Mère Teresa, elle avait un point commun : la compassion par laquelle elles ont touché une multitude de personnes. La compassion de ces deux femmes m'interpelle : sommes-nous devenus un peu plus attentifs aux besoins criant de compassion dans nos familles, dans nos voisinages, dans nos différents milieux de vie ? La compassion pour nous-mêmes et la compassion pour les autres sont tellement importantes. Ce qui nous empêche de les vivre, ce sont souvent nos préjugés et nos manques de transparence par rapport à nos propres sentiments et blessures.





C'est bien ici que nous rejoignons le message de Noël : Dieu prend Visage humain. Jésus nous dit : "Qui me voit, voit le Père"... Dieu accepte d'entrer dans notre fragilité. Jésus est touché de compassion devant la souffrance humaine, "car ils sont comme des brebis sans berger". Dans chaque attitude, chaque parole, chaque acte de Jésus, nous pouvons découvrir la compassion de notre Dieu.

Dans les nouvelles que nous communiquent nos Soeurs à propos des différents projets que nous soutenons, nous trouvons aussi des actes concrets posés par ces femmes qui ne démissionnent pas, qui s'unissent pour agir dans la dignité, face à tant de situations d'injustice.

La grâce que je souhaite à chacun de nous, en ce temps de Noël et de Nouvel An, c'est que nous puissions, humblement, nous laisser animer par la compassion de Jésus et des Prophètes d'aujourd'hui et devenir ainsi des familles, des sociétés plus compatissantes.

Sr. Anandi d.

JOYEUX NOEL ! HEUREUSE ANNEE !

DE LA PART DE TOUTE L'EQUIPE DE FAMILLE SANS FRONTIERES

avec notre grand MERCI à tous ceux et celles qui nous aident d'une manière ou d'une autre à la réalisation de nos projets. Un merci tout particulier à tous ceux et celles qui ont pris en charge l'organisation de notre réunion annuelle. Un merci tout particulier à Mr. et Mme. Leyens pour leur travail pour le MAGASIN INDIEN, qui représente une aide importante pour nos projets.



Je voudrais lancer un appel à des initiatives locales par les familles, afin de nous permettre de poursuivre notre mission auprès des enfants et d'autres personnes démunies en Inde. Merci déjà pour l'initiative du Barbecue prévu pour avril ! Merci aux personnes qui pensent à partager lors de fêtes et d'anniversaires !

Organiser un repas indien, une vente d'objets indiens, une marche parrainée... voilà quelques suggestions, mais je ne doute pas que votre créativité en trouvera d'autres ! C'est au nom de ceux et celles pour qui vous serez Providence, Espérance et Amour que je vous dis MERCI !

Sr. Anandi F.C.

Je voudrais ajouter ce petit mot plus personnel : merci de tout coeur pour vos voeux de Noël et de Nouvel An ! Merci de me permettre de prendre part à vos joies et de compatir à vos peines.

Je vous demande de bien vouloir accepter ce petit mot comme réponse. Pour le moment, tout en assumant le travail d'assistante générale à la Maison-Mère, il m'a été confié la responsabilité de la communauté Mère Thérèse du Potay, où nous avons accueilli deux novices, c'est-à-dire deux jeunes femmes qui se préparent à devenir Filles de la Croix. C'est une grande joie pour nous ! Du 25 janvier au 7 février, j'accompagnerai notre supérieure générale au Brésil. Tout cela demande un investissement certain... Merci pour votre compréhension.



Sr. Anandi F.C.



Rencontre F.S.F. Luxembourg

Le dimanche qui suit la rentrée des classes est traditionnellement réservé à la rencontre des familles FSF. Les fidèles se retrouvent au "SOS-village pour enfants", à Mersch. Depuis quelques années, il s'est constitué un petit groupe d'une demi-douzaine de familles qui organisent cette rencontre.

Pendant que les adultes bavardaient autour d'une bonne table, les enfants ont pleinement profité de la belle journée pour jouer et...

Voici les commentaires d'un jeune participant âgé de 10 ans (traduction de l'original allemand):

"Le jour du 21 septembre, il y avait une belle fête, à Mersch. Les grands s'amusaient et avaient l'occasion de parler ensemble.

Il y avait assez à manger: des grillades, des salades, des tartes, des gâteaux,...

On a beaucoup joué: quelques enfants jouaient au basket, d'autres s'amusaient avec le feu. Quelques autres encore jouaient football, les petits s'amusaient sur la plaine de jeux et ils ont donné du pain aux vaches.

C'était une fête de l'amitié des enfants et des adultes."

A refaire ! A l'année prochaine !



YESHÉ LOSAL

Ce lama tibétain participe activement au dialogue interreligieux, il a séjourné dans un monastère bénédictin et a rencontré Jean-Paul II.

Interviewé par "La Libre Belgique", il déclarait notamment ceci:

" Il me semble que l'Occident a un grand besoin de secours spirituel. On dirait que les gens sont persuadés qu'il est très important d'atteindre un haut standing de vie et que le progrès matériel, et la satisfaction qu'il procure, l'emportent sur toute autre chose. En Occident il faut constamment travailler, ce qui limite considérablement la liberté individuelle et ne laisse guère de possibilité pour satisfaire l'esprit...Je crois que cette poursuite du bonheur matériel entraîne énormément de souffrances...C'est en méditant et en pratiquant tous ensemble, chacun dans sa tradition, que l'on pourra atteindre une certaine dimension universelle et guider sur le véritable chemin tant d'hommes perdus dans un monde trop matérialiste...."

CULTIVONS LA COMPASSION

" Ma compassion de moine bouddhiste s'étend à tous les membres de la famille humaine comme à tous les êtres qui souffrent..."

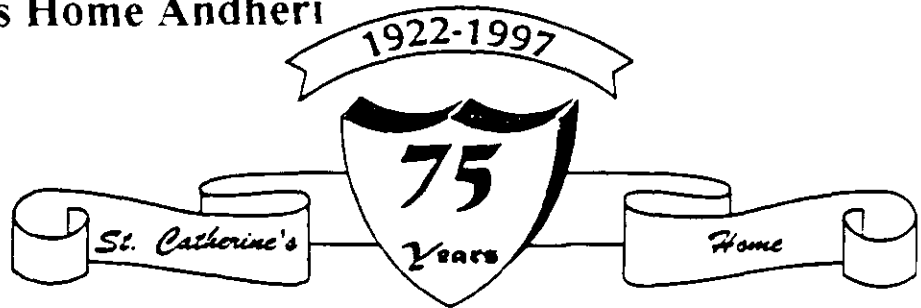
Il nous faut développer, en notre âme et conscience, le sens de la responsabilité universelle que nous avons les uns envers les autres comme envers la planète que nous partageons..."

DALAI - LAMA

(dans "Au loin la liberté"
Livres de poche - p.376)



St.Catherine's Home Andheri



Chers Amis,

Meilleurs voeux et que la Paix du Christ soit avec vous !

St.Catherine's Home a été commencé par Ida Dickenson, à Mazagaon, Mumbai, en 1922, avec l'aide de l'Archevêque Goodier.

Peu de temps après, la Congrégation des Filles de la Croix en a repris la responsabilité. Le Home prend soin des membres faibles et rejetés de notre société, accueillant orphelins, jeunes filles en détresse, mamans célibataires. Au cours des dernières années, nous avons concentré notre attention sur la situation de l'enfant-fille (girl-child). Depuis Septembre 1996, nous prenons soin d'enfants souffrant du sida.

Tout au long des années, le Home Ste-Catherine a évolué très fort et, malgré ce développement, il maintient une atmosphère chaleureuse d'un vrai "chez soi". Actuellement, plus de 300 enfants et jeunes filles y sont abrités. Ils y reçoivent l'éducation scolaire, professionnelle, et d'autres moyens qui les aident dans leur croissance en vue de leur avenir.

Des centaines de nos petits enfants, ayant fait l'expérience de la tendresse ici, ont pu être confiés à des foyers en vue d'être adoptés. L'adoption a permis la rencontre de deux espérances : celle de l'enfant sans famille et celle de parents ayant une capacité d'aimer et de faire grandir un enfant.

St.Catherine's Home célèbre son Jubilé de Platine !

Nous voulons faire mémoire de cet événement en élargissant notre service aux jeunes filles qui sont amenées de force à Mumbai et vendues dans la prostitution. Nous avons établi un projet en vue de les aider, de les réintégrer dans la société, du moins certaines d'entre elles. Par une formation professionnelle, nous espérons les rendre autonomes et responsables, capables de gagner elles-mêmes leur vie et d'aider leurs familles pauvres.

Il n'est pas possible pour nous de faire, par nous-mêmes, que ce rêve devienne une réalité: il nous faut construire un bâtiment pour accueillir ces jeunes filles, ainsi qu'un centre de Réhabilitation et de formation professionnelle. Nous avons besoin de votre aide. Nous avons confiance que, touchés par le cri de ces jeunes victimes, vous répondrez rapidement et généreusement à notre appel.

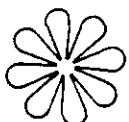
Un tout grand MERCI ! Que Dieu vous bénisse ainsi que vos Familles ! Qu'Il vous donne son Amour et sa Paix ! Avec nos meilleurs souhaits et prières,

Sr.Rohini Fernandes.
directrice.



*

*



Nous vous invitons à vous joindre à nous
lors de la célébration des 75 années de
grâce au service des enfants du

HOME STE-CATHERINE, ANDHERI.

Date : dimanche 28 décembre 1997

4.30 : Eucharistie suivie de
la bénédiction de la première
pierre du nouveau centre pour
jeunes filles en détresse.

6.30 : Spectacle.

Nous comptons sur vous en vue de soutenir
les différents projets destinés à nos enfants.

Sr.Rohini, les Soeurs et les enfants du
HOME STE-CATHERINE.



Célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Inde

Impatientes de participer aux fêtes données à l'occasion du 50ème Anniversaire de l'Indépendance de l'Inde, les petites communautés chrétiennes de Veera Desai Road ont tout de suite accepté l'idée de Soeur Rohini Fernandes, Supérieure du Home Ste Catherine à Andheri. La Soeur avait suggéré qu'une procession avec des gens criant des slogans et portant des bannières descende Veera Desai Road et passe par les rues adjacentes où se trouvent ces communautés.

Le 15 août 1997, les participants se sont rassemblés sur les pelouses du Home Ste Catherine à 6 heures du matin. En plus des représentants des 5 communautés, il y avait des gens de différentes religions, enthousiastes et heureux de célébrer l'évènement avec nous. La fête a débuté par un Service de Prières conduit par Soeur Rohini Fernandes. Puis il y a eu des lectures des Ecritures, des hymnes et des chants. Au fur et à mesure des prières, un esprit d'unité et de solidarité est apparu et une atmosphère de respect est née. Une fois ce Service terminé, la procession a parcouru les rues en chantant et en criant des slogans.

Le premier arrêt eut lieu à un temple du quartier où l'hymne « Ek Hai Bhagwan » fut chanté avec ferveur. Ensuite, la procession s'est déplacée jusqu'à la Communauté St Antoine où Soeur Rohini Fernandes et son équipe ont pris le relais. Les gens récitèrent des prières extraites des écritures bouddhistes, musulmanes, hindoues et chrétiennes. Ceci fut suivi par deux discours en hommage au pays, l'un en Marathi par Soeur Aneeta Almeida et l'autre en anglais par Soeur Rohini Fernandes.

La procession se dirigea ensuite vers le Temple Krishna où quelques paroles furent prononcées à l'intention de la Congrégation. Nous avons alors marché jusqu'au bout de Veera Desai Road, puis sommes revenus vers la communauté Notre-Dame de Velankanni.

Pour clôturer cette fête, les tout-petits de Ste Catherine ont réalisé une danse et les enfants de la Communauté Notre-dame de Velankanni ont chanté des chants patriotiques.

Pour clore la fête, Monseigneur Vincent Gonsalves, Chapelain du Home Ste Catherine, a pieusement récité l'acte de Consécration au Coeur Immaculé de Marie.

Filles de la Croix de
Veera Desai Road.





Bandra

Couvent St Joseph
Bandra - Bombay
27 août 1997

Voici quelques nouvelles de notre Province.

En janvier 1989, au moment de la célébration du Centenaire des Filles de la Croix à Igatpuri, nous avons rencontré Soeur Marguerite et Soeur Rekha lors de la réunion des Supérieures. A cette occasion, nous avons exprimé un voeu commun à notre Province : avoir une Communauté des Filles de la Croix à Goa. Depuis lors, plusieurs de nos Soeurs ont visité divers endroits à Goa, suite à l'invitation de prêtres.

« Cherchez et vous trouverez », nous a promis Jésus.

Nous avons trouvé l'endroit tant recherché dans la paroisse de Notre-Dame de la Piété, à COLEM, dans le Doyenné de Sanguem. Il y a une gare de chemin de fer à Colem, ce qui aidera nos Soeurs à rester en contact avec Soeur Maria Nirmala et Soeur Teresa Magdalen, qui iront bientôt s'installer là-bas. Elles seront responsables du travail pastoral dans cette région, en particulier de la catéchèse. Elles travailleront également avec les femmes, les enfants et les jeunes de la paroisse et des centres annexes.

Pensez à eux dans vos prières.

Recevez toute notre affection,

Soeur Pushpa E. Purathur, F.C.



Ankleshwar

Ankleshwar,
le 26 août 1997

Chère Soeur Anandi,

Avant de vous donner des nouvelles des Soeurs et de la Communauté, je voudrais répondre à votre dernière lettre. Nous sommes ravies du projet que vous avez conçu pour les internats de Bakrol et d'Alonj. J'ai visité et étudié ces deux internats et j'ai compris le besoin criant de ces enfants.

Les enfants pauvres sont aidés à étudier et à étudier mieux grâce à la bonne nourriture qu'ils reçoivent dans ces centres. J'ai aussi visité l'école fréquentée par ces enfants et j'ai parlé avec leurs enseignants. Ils m'ont dit que les enfants de nos internats obtiennent de meilleurs résultats que les autres enfants.

La somme d'argent que nous recevons est largement suffisante pour gérer les deux internats. En fait, il y a même assez pour soutenir un petit internat dans un autre village. Nous vous avons envoyé les informations concernant ce nouveau projet en même temps que notre dernier rapport sur Bakrol et Alonj. Nos lettres ont dû se croiser !

Tous les autres projets de notre communauté se déroulent bien et nous en voyons les résultats. Au travers de notre enseignement, des soins médicaux et de notre assistance sociale, nous continuons à proclamer l'Amour de Dieu.

Toutes nos soeurs se portent bien et sont très occupées avec leur travail respectif. J'ai la chance d'avoir une « équipe » de Soeurs très agréables et très courageuses. C'est vraiment une bénédiction du Seigneur. Soeur Vimla poursuit son traitement à Bombay et va beaucoup mieux.

Les enfants de ces internats préparent des dessins à votre intention. Nous vous les enverrons dès qu'ils seront prêts.

Nous pensons bien à vous dans nos prières.

A bientôt,

Soeur Thressia, F.C.





Cher Monsieur Martin et chers bienfaiteurs,

Nous sommes heureuses d'être à nouveau parmi vous en cette fin d'année scolaire 1996-97. Au nom de chacun d'entre vous, nous remercions le Seigneur de toutes ses bénédictions. C'est pour nous un plaisir de vous faire parvenir le rapport de nos activités dans les internats de Bakrol et d'Alonj.

Notre objectif essentiel est d'encourager les enfants à être instruits. C'est pourquoi nous leur avons accordé beaucoup d'attention et nous les avons encouragés à bien étudier en organisant des cours spéciaux et des tests d'aptitude.

Voici le nombre d'enfants qui a fréquenté les internats et voici leurs résultats :

	Nombre de filles et garçons		Réussi	%
Bakrol (internat)	18	35	53	100%
Alonj (centre de jour)	30	30	59	98%

Aussi bien à Bakrol qu'à Alonj, nous avons organisé des activités extra-scolaires pour permettre aux élèves d'exercer leurs talents :

- chants
- rédactions
- lecture et écriture
- connaissances générales
- dessin
- sports et jeux
- artisanat : fleurs, oiseaux, bateaux en papier.



Au mois de février, l'excursion fut une expérience enrichissante pour les enfants. Tous les enfants ont apprécié être ensemble et ont appris à mieux se connaître. Le voyage, avec notre car, fut un plaisir pour eux et ils chantaient tous à en perdre la voix.

Ils ont été ravis de voir différentes sortes d'oiseaux, des animaux, une horloge géante sur le sol, des fontaines musicales et par-dessus tout la beauté de la nature dans les jardins. Ils ont apprécié les repas, les collations et les jeux.



Les enfants ont été préparés aux examens annuels par différentes méthodes : tests surprises (oraux et écrits). Les plus faibles furent aidés et encouragés à poursuivre leurs études. Les enfants sont heureux et satisfaits de tout ce qu'ils retirent de leur vie à l'internat. Ainsi, les résultats globaux sont bons pour les deux internats.



La « Journée de l'Arbre » a été un événement extraordinaire. Chaque enfant a reçu un pant d'arbre avec pour mission de le planter et de s'en occuper. Les jeunes du village participaient aussi à cette activité.

Dans les internats, nous avons la chance de pouvoir donner aux enfants de la nourriture substantielle. Grâce à votre aide généreuse, nous leur achetons des fruits et des légumes frais, du riz, du blé, des oeufs, etc. Ils reçoivent aussi des collations après l'école. Les cuisinières des deux internats aiment beaucoup préparer de délicieux repas en utilisant des ingrédients variés.



Cette bonne nourriture est une grande bénédiction pour les enfants et un encouragement à rester à l'internat. Et pour nous, c'est un moyen de les garder en bonne santé et de les faire bien étudier.

Cette année, toutes les fêtes furent célébrées dans la joie et l'enthousiasme : Pâques, 8 septembre (naissance de Notre-Dame et établissement de notre congrégation), Noël, Nouvel An, etc.

Les enfants ont reçu des vêtements, un cardigan, du matériel scolaire et des jeux.

Encore un tout grand merci à nos généreux donateurs.

Les enfants de Bakrol et d'Alonj
Les Soeurs de Shraddha Niketan



Home St. Joseph's Byculla

BOMBAY
26 août 1997.

Chers Amis des Enfants dans le Besoin,

Nous vous sommes très reconnaissants pour toute l'aide que vous accordez en faveur de l'instruction des enfants.

Notre Home offre les possibilités suivantes :

1) Crèche de jour : pour les enfants âgés de 1 à 4 ans dont les parents vivent sur les trottoirs ou provenant de familles vivant dans une seule pièce. Il leur est demandé une participation symbolique d' 1 roupie par jour et par enfant. Mais, très souvent, la plupart des familles ne savent même pas payer cette petite somme.

2) Internat. Ici, il y a trois groupes :

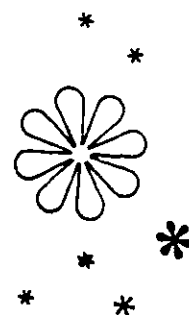
a) Filles de 4 à 20 ans venant essentiellement des bidonvilles. Ce sont des filles qui n'ont plus qu'un parent en vie ou plus aucun parent du tout. La plupart ont vécu dans un environnement familial perturbé. Nous leur offrons la possibilité de fréquenter une école supérieure, soit en anglais, soit en Marathi. Beaucoup d'entre elles sont initiées à l'informatique pour les préparer à la vie future. C'est ce groupe que vous parrainez, vous et toutes les familles qui nous aident individuellement par l'intermédiaire de F.S.F.

b) Nous encourageons les élèves qui ont terminé l'enseignement supérieur à aller encore plus loin (stages,). Pour le moment, deux de nos filles étudient dans des collèges très réputés. Quatre autres ont été acceptées pour faire un stage comme assistantes au Y.W.C.A. Venant d'une région rurale, elles ont besoin de plus de compréhension et de soutien.

c) Le Home abrite un certain nombre de personnes dépendantes. A l'origine, il s'agissait de jeunes handicapés qui, avec les années, ont eu besoin de soins spécifiques. Aujourd'hui, certains d'entre eux sont vraiment âgés, mais il n'est pas question de les envoyer dans un Home pour Personnes Agées. Notre Home est leur maison.

Le tableau ci-dessous montre l'importance de chaque section.

		1993	1994	1995	1996	1997
<u>Crèche de jour</u>	a)	20	25	26	24	26
<u>Internat</u>	a)	41	40	52	67	78
	b)	--	--	--	--	6
<u>Personnes dépendantes</u>	c)	20	20	19	19	19



L'augmentation du nombre d'enfants fréquentant l'école à l'internat a été possible grâce à votre aide généreuse. C'est uniquement avec votre aide que nous avons pu donner à nos enfants tout ce dont ils ont besoin pour un bon enseignement, y compris la participation aux « Camps organisés par l'Ecole ».

Nous avons des demandes quotidiennes pour recevoir de l'aide, surtout pour être admis à l'internat et à l'école. Comme notre école est gratuite, c'est nous-mêmes qui devons assumer les coûts sans cesse croissants de l'enseignement. Il est tout à fait impossible pour les parents ou les tuteurs de ces enfants de subvenir à leurs besoins. Les conditions familiales de la plupart sont telles que quand ils retournent chez eux pour les vacances, nous leur donnons des provisions de riz, de haricots, de l'huile, du thé en poudre et du sucre.

L'aide de F.S.F. est une bénédiction.

Bien à vous.

Soeur Maria Deodata, les Soeurs
et les enfants du Home St Joseph.

Dear Friends,

GREETINGS

FOR

CHRISTMAS 1997



Cette année est importante et spéciale pour nous. Avec tout notre pays, nous avons célébré le 50ème anniversaire de l'Indépendance. Nous nous souvenons du rêve de Gandhi, Père de la nation, d'un pays où les citoyens, hommes et femmes, jeunes et vieux, de différentes cultures et religions, puissent jouir d'une vraie liberté dans une atmosphère de paix et d'unité.

En cette fête de Noël, nous sommes aussi conscientes que, dans trois ans, nous célébrerons le 2.000ème anniversaire de la naissance de Jésus, qui, par sa vie et son enseignement, nous invite à entrer dans la Liberté qu'Il aimait tant.

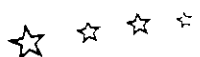
Ces deux éléments nous ont incitées à poursuivre notre recherche de liberté de plusieurs manières, osant nous ouvrir nous-mêmes, ainsi que les enfants, à de nouveaux horizons, de nouvelles audaces.

Ayant fait l'expérience de la mort de deux de nos Soeurs âgées: Sr.Mary Imelda et Sr.Francesca, qui durant des années ont pris soin d'eux, les enfants ont rencontré le mystère de la mort d'une manière très tangible. Cette expérience a été élargie quand les nouvelles de la mort de la Princesse Diana et puis celle de Mère Teresa furent annoncées, même si c'est dans des conditions tellement différentes. Ceci fut une occasion pour nous de réfléchir avec eux sur le sens de la vie ainsi que sur le mystère de la Mort. A l'école, les enfants ont été encouragés à rassembler des informations et photos de Mère Teresa. Ils ont produit des albums et des affiches, ils en ont fait des exposés, et tout cela a été une aide pour intégrer une meilleure compréhension de la vie et de la mort.

Une de nos Soeurs a commencé à rendre visite aux femmes détenues en prison. Nous prions afin que ce nouveau ministère soit source d'espérance pour toutes.

Notre internat compte actuellement 80 enfants et jeunes filles. Ceci leur permet de jouir des bases nécessaires en vue de répondre aux exigences scolaires. Ces facteurs manquent d'une manière cruciale dans leurs situations familiales.

Parmi ces 80 élèves, il y en a 30 qui viennent de familles où le Marathi est la langue véhiculée, et ces enfants suivent les cours dans des écoles en Marathi, à l'extérieur du Home. L'interaction entre les deux groupes est encouragée, brisant les barrières de la langue, et promouvant une plus grande liberté. Deux de nos assistantes sociales y apportent leur aide efficace.





L'an dernier, nous vous avons parlé de notre programme d'éducation non-formelle pour les Mamans des enfants (la plupart sont musulmanes) de notre école, et de leur désir d'organiser une soirée récréative. Cette année-ci, le programme a été suivi avec encore plus d'enthousiasme. La soirée récréative a été le sommet : des femmes elles-mêmes se sont avancées pour organiser les différents aspects de la soirée : jeux, chants, sketches, rafraîchissements... Pour nous, qui avons connu tant d'inhibitions dans le passé, c'était merveilleux : oui, ces femmes prennent de l'assurance et deviennent plus libres.

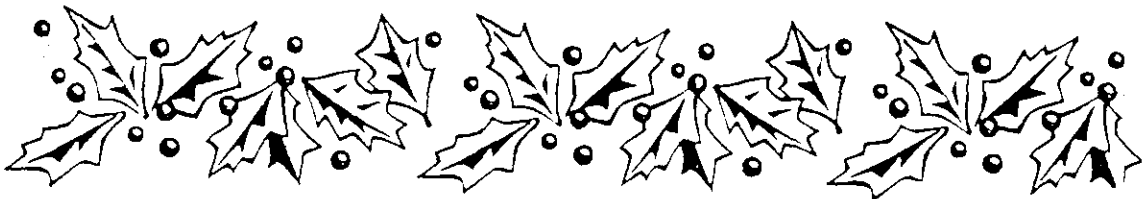
Revenant à nos enfants à l'école, spécialement ceux qui vivent avec nous, nous réalisons que cette année a offert une occasion unique de formation à la liberté. Faisant face à la réalité de notre situation, où pauvreté, faim, souffrances de toutes sortes et violences sont des obstacles à la réalisation du rêve de Gandhi, il est impératif pour nous de former nos enfants afin qu'ils apprennent à affronter ces problèmes avec audace, résolument. Nous espérons leur enseigner que les difficultés et les frustrations courageusement dépassées, sont des atouts pour un épanouissement personnel, communautaire et national.

Avons-nous l'air d'être trop idéalistes ? Nous ne le pensons pas. En route avec Jésus, notre seul Sauveur, nous croyons qu'en cherchant constamment une liberté individuelle, nous pourrions atteindre la vraie indépendance pour notre nation.

De tout coeur nous vous remercions pour votre intérêt fidèle pour nos enfants et pour votre généreuse aide dans notre travail. Nous vous souhaitons la Paix et la Joie de Noël !

Avec toute notre reconnaissance,

Sr. Maria Deodata, f.c., les Soeurs, les enfants
et toutes les Personnes du Home St-Joseph.



DESORMAIS

Noël!
Désormais il n'y a plus rien,
aucun territoire de la terre humaine,
aucune frange du destin de l'homme,
aucun morceau de l'histoire humaine,
il n'y a plus rien désormais
où Dieu ne soit présent réellement
pour le sauver
c'est-à-dire
pour le tirer vers une
resplendissante
lumière!

Charles SINGER



Chères Soeurs,

Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps. Je prie pour que tout aille bien chez vous. Je suis heureux que Soeur Mallika va encore passer 3 années chez nous. A mon âge, c'est devenu difficile de s'habituer à de nouvelles personnes et elle est tellement généreuse et volontaire. Elle devrait retourner chez elle pour les vacances et se changer les idées. En plus de son travail habituel, elle se rend trois fois par semaine dans les bidonvilles et dans les gares avec des médicaments. Suivant ses conseils, nous avons également instauré des cours d'alphabétisation à la gare. Et Soeur Véronica a accepté d'enseigner la couture aux femmes.

La mousson est enfin là. Après la chaleur, c'est un grand soulagement. Les fermiers aussi sont contents car ils vont pouvoir penser à transplanter leur riz. Bien sûr, il leur faut encore plus de pluie que ceci, car le riz se transplante dans l'eau. Soeur Ivana est occupée à réparer et à construire de nouvelles maisons pour les pauvres (principalement pour des lépreux guéris qui cassent des pierres et mendient pour vivre). Il s'agit de maisons en bambou et en chaume qui doivent être réparées chaque année.

Nous avons finalement réussi à mettre assez d'argent de côté pour acheter un terrain qui servira à notre coopérative pour les handicapés (surtout des ex-lépreux). Nous y incluons aussi d'autres handicapés pour essayer de rompre le syndrome de la lèpre. S'il-vous-plaît, ne nous oubliez pas dans vos prières car maintenant les problèmes vont apparaître. Nous ne sommes pas fermiers et certains des handicapés ne sont pas fermiers non plus ; alors, on est comme des aveugles guidés par d'autres aveugles !

J'ai beaucoup de pitié pour Shaiba, une jeune aveugle de 4 ans. Quand elle est arrivée, elle voyait un peu d'un oeil mais celui-ci a éclaté et, maintenant, elle est totalement aveugle. En plus, elle ne sait pas marcher. Tout ceci est sans doute dû à la malnutrition et à une déficience en vitamines. Heureusement, nous lui donnons de la bonne nourriture et des soins de physiothérapie dans l'espoir de pouvoir l'envoyer plus tard à l'école pour aveugles de l'Armée du Salut.

Hembahadur Chettri, un de nos étudiants aveugles, vient de finir son stage en physiothérapie. Les aveugles conviennent généralement très bien pour cette profession. Chaque fois qu'il venait ici en vacances, il me demandait de lui trouver un travail à Jesu Ashram quand il aurait fini ses études. Maintenant, il travaille ici à temps complet, il s'occupe des malades atteints de la lèpre et qui ont des déformations.....

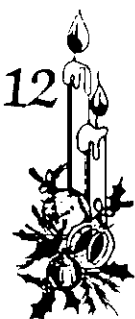
L'autre jour, un chauffeur de rickshaw nous a amené un garçon de 9 ans. Il avait l'air si gravement malade qu'une Soeur a demandé au chauffeur de le conduire à l'hôpital. Au lieu de cela, l'homme a déposé le garçon et est parti. Ce garçon est tout à fait démuné. Tout ce qu'il sait faire, c'est manger très lentement. Je suppose que nous ne saurons jamais s'il a de la famille ou pas.

Une petite fille appelée Jubita (3 ans) est devenue orpheline après le décès de sa mère dans la salle des tuberculeux. Nous savons qu'elle n'a pas de famille. Cependant, les autres dames de la salle ont dit qu'elle provenait sans doute du quartier de la gare car son langage est très vulgaire. La Soeur l'a conduite à la gare mais personne ne l'a reconnue. Lors de l'enterrement de sa mère, nous avons tenu à ce que l'enfant soit présente. Sinon, elle n'aurait jamais su ce que sa mère était devenue.

Dix de nos orphelins viennent de nous revenir après les vacances. Malheureusement, deux ont échoué suite, sans doute, à des problèmes dans leur internat. Nous les avons transférés à l'internat de la paroisse et espérons qu'avec plus de discipline, ils travailleront mieux. Ici, ils s'amusaient beaucoup car il y a beaucoup de femmes dans les environs et ils savaient se faire bien voir par elles et recevaient ainsi quelques extras !

Amélia, une adolescente, a été amenée ici avec une main gravement infectée. Il lui manque déjà plusieurs doigts. Elle avait l'habitude de venir chercher de la nourriture ici, mais ne voulait jamais rester. Alors, un jour, elle a été amenée ici par un officiel parce que les garçons du quartier ne se conduisaient pas bien avec elle. En fait elle était enceinte. Elle a essayé de fuguer plusieurs fois, alors nous l'avons installée chez les Soeurs Missionnaires de la Charité. Mais là, les Soeurs ont eu peur qu'elle saute du toit. Je suppose qu'après l'accouchement elle s'est échappée de chez les Soeurs. Cette fois-ci, elle semble heureuse de rester et sa blessure guérit bien.





Le 21 juin, six Novices Jésuites (dont 3 de la région de Darjeeling) ont prononcé leurs premiers voeux. L'an prochain, il y en aura beaucoup plus. Nous avons beaucoup d'étudiants qui se destinent à la prêtrise. Nous avons beaucoup de chance d'avoir autant de vocations. Il y a 50 ans, les premiers Canadiens sont arrivés dans la région de Darjeeling. Les Jésuites belges étaient ici bien avant mais, après l'indépendance, ce fut beaucoup plus facile de faire venir des missionnaires des pays du Commonwealth.

A la célébration d'octobre, trois Jésuites seront ordonnés et nous deviendrons une Province. Avant, nous appartenions à la Province de Calcutta. A cette occasion, notre Frère Général viendra rendre visite à la mission. Je pense que nous pouvons être fiers de ce que les Jésuites canadiens ont accompli en collaboration avec l'Evêque et son clergé ainsi qu'avec de nombreuses autres personnes.

Pensez bien à nous dans vos prières.

Nous prions aussi pour vous.



Votre ami dans Jésus,
Frère Bob

Zankhvav

Filles de la Croix
Zankhvav
8 septembre 97.

Cher Monsieur Martin,

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier, vous et vos collaborateurs, pour toute l'aide que vous nous avez envoyée ici à Zankhvav.

Nous nous occupons des tribus du Sud Gujarath ; 100% de nos patients viennent des tribus. La plupart d'entre eux ne possèdent pas de terre et même s'ils en possédaient, celle-ci n'est pas bien irriguée, ce qui la rend presque stérile. Cependant, au fil des ans, beaucoup d'efforts ont été faits pour reboiser cette région en y plantant des tecks et des bambous et en y construisant des puits partout où c'est possible. Ceci peut se faire grâce aux programmes de subsides du gouvernement et à l'aide de donateurs.

En période de maladie, ces gens subissent donc un stress et des difficultés supplémentaires. Il arrive souvent que le chef de famille ne dispose même pas de l'argent liquide suffisant pour faire face aux dépenses quotidiennes, alors, quand un membre de la famille est malade, ils ne savent vraiment rien faire. Beaucoup de ces villages sont situés à l'intérieur de la forêt, là où il n'y a pas de routes convenables ni de possibilités de transport.

Grâce à vos dons, nous avons pu aider des patients comme ceux-là. Il arrive souvent qu'ils parcourent des kilomètres à pied pour venir nous informer qu'il y a un(e) malade chez eux. Dans ce cas, la jeep va chercher le/la malade et l'emmène à l'hôpital. Chaque semaine, des dispensaires mobiles se déplacent dans au moins quatre villages pour que les habitants de ces villages reçoivent l'aide médicale dont ils ont besoin immédiatement dans leur village. Les cas compliqués où les patients ont besoin d'examen ou d'opérations sont transférés vers les hôpitaux et il arrive qu'une partie ou l'entièreté du coût soit supportée par notre hôpital. Vous voyez que l'argent que vous nous envoyez sert à de nombreux usages.

Nous avons une jeep, ce qui nous est très utile pour transférer les patients, et cela nous permet de produire des dispensaires mobiles dans les villages. Le coût des médicaments augmente lui aussi de jour en jour et nos malades ne sont pas en mesure d'acheter ces médicaments. Les dons servent donc aussi à acheter des médicaments pour les malades des tribus.

La plupart des malades qui doivent être opérés ou qui ont besoin d'un traitement orthopédique, ophtalmologique, cardiaque ou neurologique doivent être transférés à Ankleshwar, chez des docteurs privés. Les gens des tribus ne sauraient pas faire cette démarche eux-mêmes. Et si on ne les y aide pas, ils mourront dans ces conditions. Pendant cette année, la santé de la plupart des patients qui ont été soignés dans les hôpitaux de la ville s'est nettement améliorée.

Nous vous sommes très reconnaissants pour toute l'aide que vous nous accordez et nous voulons vous assurer que tous ces fonds sont utilisés pour l'aide médicale des tribus.



Bien à vous,
Soeur Magdalen D'Souza, F.C.



La Communauté de ZANKHVAV a été éprouvée par la maladie soudaine et le décès de Soeur Mariamma.
Elle avait contribué, d'une manière très efficace, au développement des projets médicaux.
Nous vous partageons l'adieu qui lui a été adressé par Soeur Magdalen et ses consœurs.

Zankhvav, 7 novembre 1997.



Adieu chère Soeur Mariamma.

Notre vie ne commence ni ne finit dans le monde physique. Peu importe que notre séjour sur la terre soit court ou long, l'éternité est notre vraie maison.

Aujourd'hui, nous sommes rassemblées avec la famille et les amis de Soeur Mariamma pour fêter son entrée dans l'éternité. Nous sommes profondément reconnaissantes au Seigneur et à sa famille de nous l'avoir confiée. Bien que nous déplorions sa présence « physique » parmi nous, nous la remercions pour le don qu'elle nous a fait de sa vie, de son amour et de sa générosité.

Mariamma était née à Meridom (Kerala). Infirmière de profession, c'est en travaillant à l'hôpital d'Anand qu'elle a rencontré les Filles de la Croix. Elle les a rejointes le 11/6/76. Depuis cette date, elle s'est occupée, dans divers hôpitaux, des malades et des gens qui sont dans la souffrance.

C'était une excellente infirmière qui alliait aptitudes médicales, attention généreuse et compassion profonde et qui se mettait au service des pauvres qu'elle aimait et pour qui elle était toujours disponible. Sa recherche d'une médecine accessible aux pauvres lui a fait découvrir la valeur de médecines alternatives. Elle était convaincue de leur bien-fondé et s'est engagée dans cette voie malgré les critiques. Elle a donc dû faire face à de nombreuses difficultés, discussions et contradictions. Elle a passé beaucoup de temps à étudier les plantes médicinales et à en cultiver, afin de pouvoir préparer certains médicaments elle-même. Elle était ravie de pouvoir partager ses connaissances avec d'autres Soeurs.

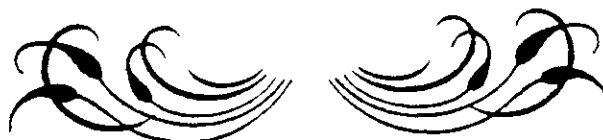
Soeur Mariamma était une femme de foi et de prières. Elle allait partout où on l'appelait. Mais c'est dans les trois derniers mois de sa vie que sa foi a été mise le plus durement à l'épreuve, quand elle a appris qu'elle souffrait d'un cancer en phase terminale. Ses nombreux amis sont venus de loin pour lui rendre visite.

Le 4 novembre, nous l'avons transférée dans un hôpital pour soins palliatifs. Le 6 novembre, accompagnée de Soeur Pushpa, elle a encore récité des prières et a demandé qu'on lui chante son hymne préféré. Elle a dit qu'elle n'avait de rancune envers personne et que nous devons garder notre colère dans nos coeurs et pardonner. Elle est morte cette nuit-là, paisiblement.

Elle nous a quittées une fois sa mission terminée, sans le moindre regret. Nous n'avons pas de regrets non plus. Car, bien que morte jeune, elle a bien rempli sa vie et a voulu aller jusqu'au bout.

Elle a été accueillie au paradis dans la joie et nous prions pour qu'elle repose en paix.

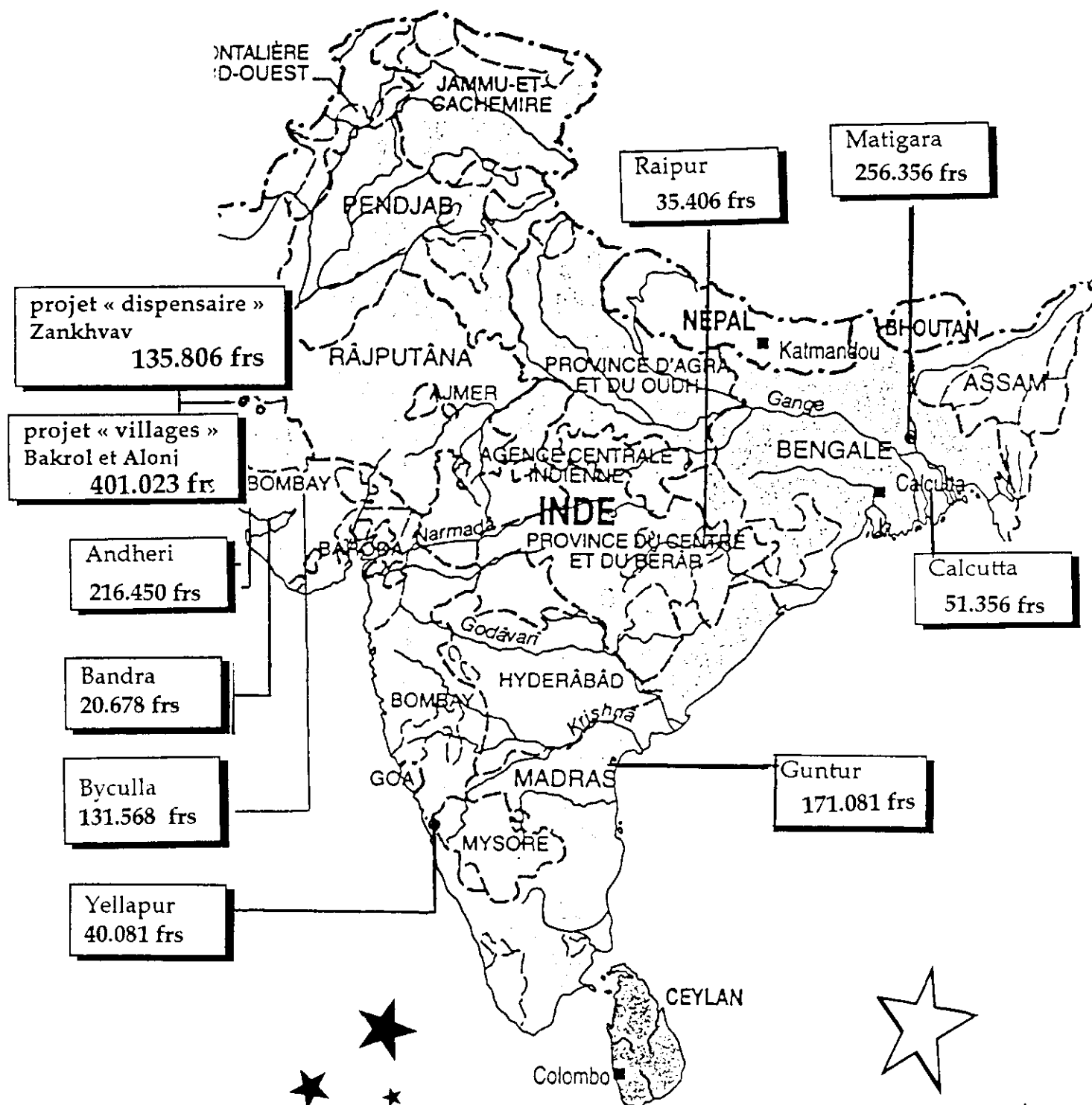
Soeur Magdalen et
les Soeurs de Zankhvav.





financement de nos projets en 1997

voir description de nos projets
dans ce bulletin



nos projets en cours

Ce bulletin vous présente un résumé de nos projets en Inde et de leur financement en 1997. Des détails sur ces projets peuvent être obtenus sur simple demande.



votre soutien en 1997 : **1.460.127 frs !**

Et cela grâce à votre fidélité, à votre générosité et votre dynamisme ! Une fois de plus vous avez été **F O R M I D A B L E S !** Vos dons (réguliers ou non), vos parrainages, votre sens du partage à l'occasion de mariages, d'anniversaires de mariages, de professions de foi, de décès, vos achats à notre « Magasin indien » votre participation à notre journée annuelle FSF etc..

Nous out permis de tenir (presque !) tous nos engagements !



en 1998.....nous pouvons compter sur vous ?

Nos projets visent le long terme, ce qui ne nous laisse pas le choix: nous **DEVONS** les financer !

nous vous garantissons qu'à « Famille sans frontières » **UN franc reçu, c'est UN franc versé !**

En effet, notre équipe est composée exclusivement de bénévoles. Nos frais généraux sont donc réduits au strict minimum.

Nos comptes sont vérifiés par le Ministère des finances qui nous accorde l'autorisation de délivrer des attestations fiscales.

C'est donc pour vous, la certitude que vos dons sont intégralement versés aux projets que vous avez choisis en Inde.

De plus, pour chaque projet, nous exigeons sur place un(e) responsable qui justifie l'utilisation de toutes les sommes reçues et nous fait régulièrement rapport sur l'évolution des projets.



Attestations fiscales:

En février 98, nous vous ferons parvenir une attestation fiscale qui vous permettra de déduire de vos revenus imposables 97 (déclaration 98) tout don égal ou supérieur à 1000frs (en un ou plusieurs versements)

merci ! merci ! merci ! merci ! merci !

Le tableau ci-dessous vous donne l'économie d'impôts dont peut vous faire bénéficier votre générosité:

montant de vos revenus en 1997	taux d'imposition	réduction d'impôts
de 253 001 FB à 335 000 FB	30,9%	309 FB
de 335 001 FB à 478 000 FB	41,2%	412 FB
de 478 001 FB à 1 100 000 FB	46,3%	463 FB
de 1 100 001 FB à 1 650 000 FB	48,5%	515 FB
de 1 650 001 FB à 2 420 000 FB	54,1%	541 FB
+ de 2 420 000 FB	56,6%	566 FB





famille sans frontières asbl



Nos projets en Inde en quelques lignes
(détails sur simple demande)

projet n° 1: « villages de Bakrol et Alonj » dans l'État du Gujerat

prise en charge de la scolarité, de 100 enfants
du salaires des professeurs,
de la nourriture en internat ☆
du matériel scolaire

442.000 frs/an

projet n° 2 Dispensaire médical de Zankhvav dans l'État du Gujerat

plus création d'un fonds médical destiné à soigner
les pauvres

150.000 frs /an

projet n° 3 BYCULLA dans la Banlieue de Bombay



prise en charge de la scolarité complète
de 70 jeunes filles de 5 à 16 ans

115.000 frs/an

projet n° 4 GUNTUR

après la construction de 4 pavillons scolaires, nous
prenons en charge le salaires des enseignants
The Fatima Hightschool

204.000 frs/an

projet n° 5 : MATIGARA « Jesu Ashram »



Hôpital: lutte contre la tuberculose et la lèpre
plusieurs centaines de patients soignés chaque
année.

315.000 frs/an



autres projets:

BARUIPUR: parrainage d'élèves

70.000frs /an

RAIPUR : projet d'insertion sociale pour femmes
en milieu rural

30.000 frs/an

ANDHERI Sint Catherine's Home

175.000 frs/an

CALCUTTA Sint Vincent's Home

75.000 frs/an

BANDRA Sint Joseph's Home

95.000 frs /an

notre compte: 240-0860784-10 merci !



trésorerie: rue du 8 Mai, 5/B 4680 OUPEYE tel et fax : 041/64.54.19

Nouvelles familiales



☆ Ils ont ouvert les yeux sur le monde...

* Sixtine, Ladislas et Sacha BRUYELLE,
le 6 septembre 1997

* Cyrile HALLET, le 7 septembre 1997

* Naya DIENST, le 18 octobre 1997

* Emmanuel JOVENEAU, le 10 novembre 1997

Qu'ils soient rayons
de soleil, pour leurs
parents et pour toute
la famille !

☆ Ils ont célébré leur anniversaire de mariage...

* René et Denise RIDDERBEECKS (40 ans)

* Louis-Marie et Milou GOFFIN (30 ans)

Ils ont souhaité que
la joie de cette fête
éclate en étincelles
de bonheur pour d'autres,
en proposant de soutenir deux
actions - Home de Bothey
(Belgique)
- Dispensaire de
Zankhvav (Inde).

"FELICITATIONS !"

☆ Ils sont passés sur "l'autre rive"...

* Monsieur HENKES, papa de Bernard et Christine Henkes-Proes,
grand-papa de Sam (13/9/97)

* Madame PONCELET, maman de Francine Abraham,
grand-maman de Matthieu, Pauline et Malika (25/9/97)

* Monsieur ENGLEBERT, papa de Marie-Paule (Assistante sociale de F.S.F.,
(25/9/97)

* Nathalie FAUVILLE (27/10/97)

Que leurs proches soient assurés de toute notre sympathie !

Nous partageons la grande peine
et l'espérance de la famille
Fauville, lors du décès acciden-
tel de Nathalie.
Véronique, sa soeur aînée,
s'adresse à elle:



Nathalie, petite soeur,

Tu nous as laissés là.
Sans toi, je suis triste et seule.
Sans toi, Maman, Papa, Stéphane, Loïc
sont désemparés.

Pourtant, faut pas pleurer,
Pourtant, faut pas craquer.

Tu es ma frangine,
Mais tu vas rester là,
Jamais plus te réveiller,
Jamais plus rêver.

A travers les rayons de lune
Que le ciel allume
Continue à regarder
Nos allées et venues.

Continue à regarder nos sourires
Nos peines et nos joies
Qui maintenant sont de l'autre côté.

Au revoir, petite soeur.

Véronique



LES FAMILLES FRANÇAISES DE LIÈGE



Pour la deuxième année consécutive, les familles FSF avaient rendez-vous au collège **St Barthélemy à Liège**.

Cette fois encore, le soleil avait décidé d'être de la partie et la fête de la Communauté Française qui avait rempli les rues principautaires rendait parfois difficile l'accès au centre de la cité.

A 14 heures, notre ami **J Dozo**, en « régional de l'étape » emmena par les venelles et les escaliers un groupe de courageux grimpeurs à la découverte des coteaux de la citadelle surplombant la ville. Retour par les célèbres « si cints grés » (Montagne de Bueren) . Ouf ! On a soif ...

Comme d'habitude, Sr Anandi, M et Mme Bawin, M et Mme Neukermans accueillent les familles avec les paroles chaleureuses qui les caractérisent.

Au buffet, (bien) tenu par une équipe empressée, étaient servis boissons et restauration à un rythme soutenu ; les Samosas (spécialités indiennes) ont eu un beau succès ! Le magasin de M et Mme Leyens était bien entendu également au rendez-vous.



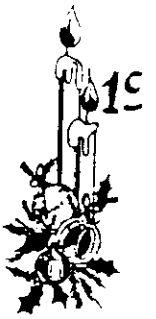
Vers 16 heures, une équipe de jeunes jongleurs-prestidigitateurs talentueux firent preuve de beaucoup d'allant et d'adresse dans un spectacle apprécié par les jeunes de 7 à 77 ans (les autres aussi ...). Le château gonflable installé sous le préau recevait les rebondissants ébats des petits.

Un grand nombre d'entre vous (qu'ils en soient remerciés) ont pris la peine, en complétant le questionnaire qui leur avait été remis, de nous faire part de leurs commentaires concernant l'organisation de cette journée et de leurs attentes pour les futures. Une impressionnante majorité d'entre vous apprécient de revoir l'équipe FSF ainsi que les amis fidèles et expriment leur confiance dans l'équipe. Nous ferons le nécessaire pour continuer à mériter cette confiance et tenir compte de vos suggestions.

Nous remercions cordialement tous ceux qui on participé à la préparation et au déroulement de cette rencontre. Qu'ils ne nous en veillent pas de ne pas les citer tous nommément de peur d'en oublier.

Rendez-vous l'année prochaine!

Le défi de la vision



Qu'est-ce qui distingue un leader de la masse des hommes et des femmes ? Qu'est-ce qui fait qu'une entreprise atteint la prospérité alors que sa voisine fait faillite ? Qu'est-ce qui conduit une personne au succès et à la célébrité dans son domaine ?

C'est la Vision. Le Vision n'est pas simplement un rêve ou une fuite de la réalité, mais une image forte de ce qu'une personne ou un organisme veut réaliser ou créer dans le futur. D'après Craig Hickman et Michaël Silva, auteurs de « Creating Excellence », « la Vision est un voyage mental du connu vers l'inconnu, qui fabrique le futur à partir d'un montage de faits, d'espoirs, de rêves, de dangers et d'opportunités ».

Les fondateurs de toutes les civilisations importantes, de toutes les nations et religions, de tous les mouvements et de toutes les affaires, ont employé une méthode visionnaire pour donner aux gens une motivation, une raison de bien faire leur travail et de s'adapter au changement d'environnement.

« Là où il n'y pas de Vision, les gens meurent », dit le Livre des Proverbes (29:18) et il est exact que là où les chefs ont perdu leur vision dynamique de vue, des civilisations, des nations et des affaires se sont effondrées.

Aujourd'hui, le concept de Vision comme catalyseur vers le changement gagne du terrain. A travers le monde, la Vision a transporté des individus et des organisations dans une vague d'enthousiasme et de croissance.

La Vision, c'est aussi ce qui peut motiver nos jeunes quand ils se trouvent au seuil de la vie, à la recherche de la bonne carrière. Avoir une Vision signifie penser GRAND. Pouvons-nous éveiller chez nos jeunes l'enthousiasme et le zèle qui les feront s'élever au-dessus de la suffisance et de la médiocrité dans lesquelles beaucoup d'entre nous sommes tombés ?

Ne sommes-nous pas nombreux à être comme du bois flottant, nous laissant aller au gré des marées, sans vrai but dans la vie ? On rencontre des gens qui n'aiment pas leur métier mais qui le gardent parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire. Ils vivent plus pour l'argent que pour un but. Ils apprécient la sécurité et la dépendance et n'osent pas prendre de risque. Souvent, les gens ont un sentiment d'impuissance qui fait que dans notre société trépidante, il n'y a rien qu'ils puissent faire en tant qu'individus. Avoir une Vision positive du futur est une motivation beaucoup plus forte pour qu'un changement puisse s'opérer en nous. Si nous changeons nos attitudes, notre vision du monde changera. Il est essentiel que chacun d'entre nous, jeune ou vieux, sente qu'il a quelque chose d'utile à réaliser.

Malheureusement, notre système d'éducation étouffe l'innovation, la création et la prise de risque. Mais en rêvant et en ayant une vision positive du futur, il est impératif de rompre les barrières, de faire des vœux impossibles et de penser d'une façon créative. On a découvert que le Q.I. et l'environnement familial ne sont pas des indicateurs-clés du succès. Des études ont montré que les étudiants qui obtenaient de bons résultats savaient où ils allaient alors que ceux qui obtenaient des résultats médiocres n'avaient aucune idée de l'avenir. Les parents doivent motiver leurs enfants quand ils sont jeunes et s'intéresser à leurs rêves. Ceci leur donne confiance en eux pour construire leur avenir. Les parents devraient également aider leurs enfants à se fixer un but, leur raconter des histoires qui leur enrichissent l'esprit, leur faire connaître des personnages modèles qu'ils pourraient prendre comme exemples.

Avoir une vision positive du futur est essentiel pour les nations, les organisations et les individus qui veulent changer le monde. Il est également nécessaire pour les couples, les familles, les paroisses et les communautés d'avoir une vision qui leur est propre, de vibrer d'une façon vivante, d'être forts et unis. En tant que communauté, nous pourrions être une mine de talents et de ressources. Ne sommes-nous pas, au contraire, en train de gaspiller nos énergies à des activités inutiles ? Nous avons besoin d'une Vision pour changer nos coeurs et nos vies. Le seul fait de vivre signifie changer et grandir.





Dans la Bible (Joël 2:28) il est écrit : « les vieux verront des rêves, les jeunes verront des visions ». Comment les jeunes peuvent-ils acquérir une Vision ?

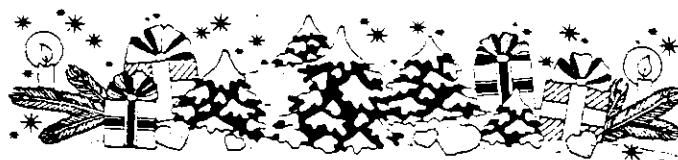
Il faut du temps à une personne pour se fixer une Vision. Personne ne peut imposer sa Vision à quelqu'un d'autre. Examinez votre esprit et votre coeur. « Qu'est-ce que je veux être ? Quelles sont mes capacités pour y arriver ? »

Imprimez votre Vision d'une façon indélébile dans votre esprit et vous la répétant jour après jour. Ayez une image visuelle des choses que vous désirez accomplir, des buts que vous vous êtes fixés, qu'ils soient personnels, matériels ou spirituels. Croyez en vous-même et dites-vous que vous êtes unique au monde. Soyez convaincu de votre place dans votre famille, dans la société, dans votre pays et dans le monde. Fixez-vous un délai dans le temps. Réfléchissez à vos valeurs. Quand on est passionné par quelque chose, on peut réaliser de grandes choses. Ayez foi en vous-même, dans les autres et dans Dieu. Développez votre mission personnelle : Quel est mon but dans la vie ? Quelle est la raison fondamentale de mon existence sur cette planète ? Est-ce simplement pour vivre et mourir ou pour faire une différence ? Il est vital d'être ouvert à de nouvelles idées, de vouloir « apprendre la vie », en lisant de bons livres, en assistant à des séminaires, Cherchez des occasions, concentrez vos activités sur vos désirs. Et soyez prêts à payer le prix en termes d'efforts soutenus et de lutte continue.

Utilisez votre Vision comme un compas qui vous guidera. Cherchez votre inspiration parmi les visionnaires et ceux qui ont réussi : des prophètes du passé comme Moïse et Daniel, des saint modernes comme Mère Térésa, des meneurs comme Gandhi,

« L'action sans Vision fait juste passer le temps. La Vision avec l'action peut changer le monde. La Vision sans l'action n'est qu'un rêve ». Ces paroles du Professeur et Consultant Joel Barker résument bien le défi. Que chacun d'entre nous choisisse sa / ses Vision(s) et commence à agir. Le meilleur moment pour commencer, c'est MAINTENANT.

Cheryl D'MELLO
The Examiner, 7 juin 1997



BARBECUE AU ROND-CHENE, A ESNEUX

LE DIMANCHE 26 AVRIL 1998, A MIDI.

Des précisions supplémentaires suivront ultérieurement

(prochain bulletin de FSF vers Pâques)



Bulletin 1998

C'est le moment !

voyez l'encart
glissé dans ce bulletin !
merci !



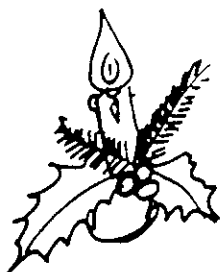
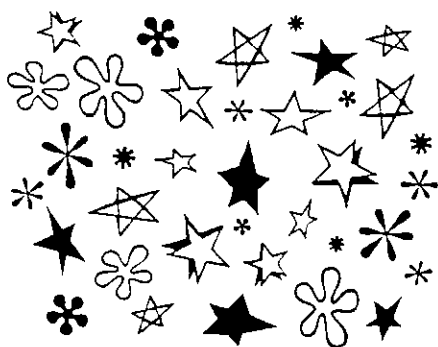
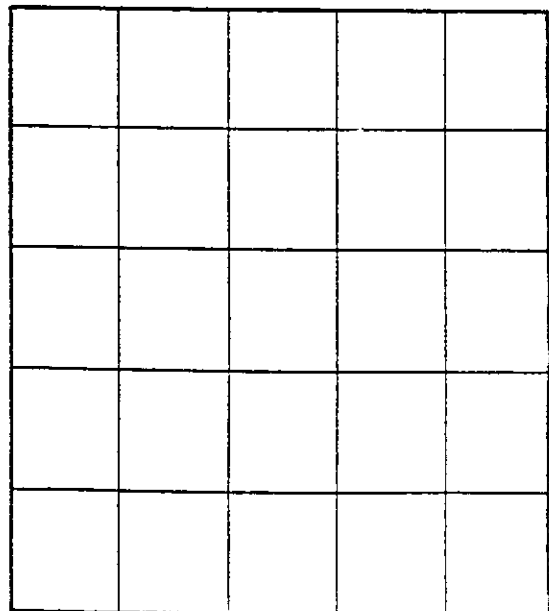
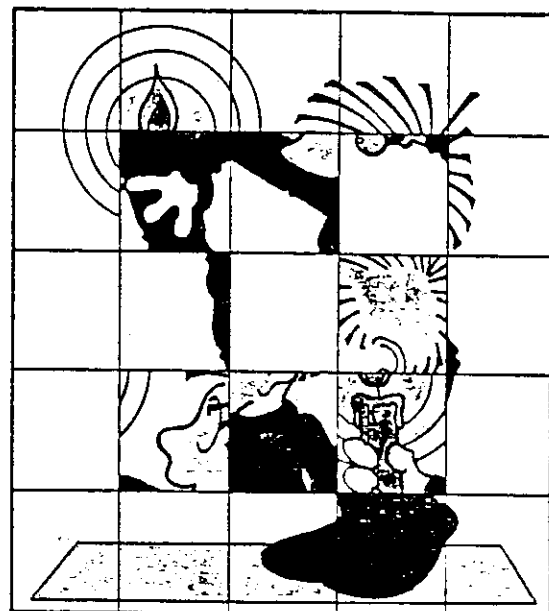
A vous de jouer...!



Si toute la famille se trouve réunie dans le dessin du haut, plusieurs personnages ont disparu dans le dessin du bas. Lesquels ?



Reproduisez soigneusement chaque fragment de dessin dans sa bonne case et reconstituez ce dessin-puzzle mystère.



Si toutes ces étoiles sont en deux ou trois exemplaires, une seule est unique. Aidez les rois mages à la trouver.



J.M.J. Journées mondiales de la Jeunesse PARIS.

Marion, 16 ans, originaire du Home Ste-Catherine et adoptée en France, partage avec nous ses découvertes, son enthousiasme.

Cette semaine passée à Paris, avec les jeunes du monde entier et le Saint Père, a été une occasion pour moi de connaître des sourires qui exprimaient tous la même chose: la joie d'être réunis autour du Christ, la joie de rencontrer des jeunes croyant, avec force et dynamisme, au même Dieu... vivant à travers nous.

L'accueil du Saint Père, le jeudi 21 août au soir, sur le Champ de Mars, n'a été qu'émotions, joies intenses, attentes, explosions d'acclamation. Jamais je n'ai vu autant de personnes se lever pour un seul homme, cet homme faible physiquement et si fort moralement qu'est le pape. Personnellement, le voir m'a émue. Il a fait tellement pour son pays. En voyant cette foule se lever à l'arrivée du Saint Père, tout de suite, je me suis remémorée les textes de la Bible où Jésus, sur son passage et là où il se trouvait, faisait se lever et se déplacer d'immenses foules.

Pour une fois, j'ai trouvé que l'Eglise était belle, rayonnante, fraîche et dynamique. J'avais fini par croire que l'Eglise était froide, que tout y était exécuté machinalement, que toutes les grandes prières perdaient, à force d'être redites sans conviction, tout leur sens. Je reconnais avoir peut-être mal vécu au milieu de cette Eglise, mais maintenant, je sais et j'ai ressenti que ce n'était pas le cas. Au moment de l'Eucharistie, le pape, les évêques, les cardinaux, les prêtres et tous les autres hommes d'Eglise rassemblés en grand nombre autour du Corps du Christ étaient, pour moi, comme les disciples autour de Jésus, lors de son dernier repas. Ce temps d'Eucharistie est alors devenu, pour moi, bien plus signifiant et plus fort.



La veillée baptismale, à Lonchamp, célébrée par Jean-Paul II, a été marquée par un profond recueillement de tous (malgré la fatigue pesante).



Des cierges ont été allumés petit à petit, faisant à la fin une grande église chaleureuse et lumineuse. Impressionnant était le nombre de jeunes venus écouter et surtout participer à la veillée du Saint Père. C'était tout simplement splendide de voir tant de gens de pays différents, de peaux différentes, revivre leur baptême, à nouveau.

De se dire et de voir que nous ne sommes pas que quelques Chrétiens dans nos villages, mais que nous sommes liés par la même croyance avec d'autres du monde entier, cela donne du courage et l'envie de remuer ceux qui doutent encore.

Un tel rassemblement ne peut laisser indifférent qui que ce soit.
Vivement Rome !

Marion

